

Lozeret

Mont Lozère - Cubières



Cubières (© Nathalie Thomas)



Une belle découverte de la vallée du Rieutord, en passant sur d'anciens chemins, entre calcaire et schiste, avec de jolis points de vue sur les plateaux environnants.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h 30

Longueur : 7.8 km

Dénivelé positif : 330 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Eau et Géologie,
Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : Cubières

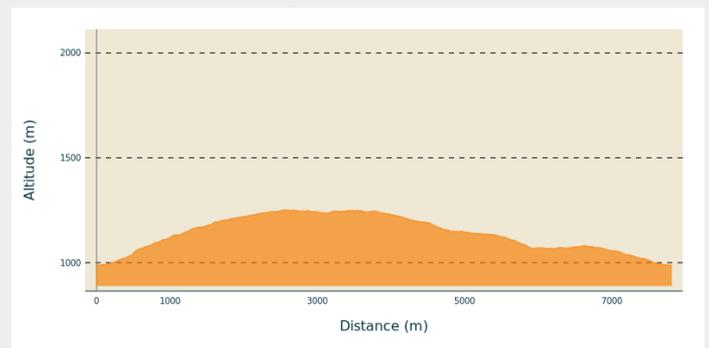
Arrivée : Cubières

Balisage : — PR

Communes : 1. Cubières

2. Mont-Lozère-et-Goulet

Profil altimétrique



Altitude min 989 m Altitude max 1252 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en ***italique gras*** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ de « ***Cubières*** » direction « ***Col Santel*** » par « ***Le Réservoir*** », « ***Lozeret*** », « ***Le bois de Neyrac*** ». Au « ***Col Santel*** », retour sur « ***Cubières*** » par le GR® 44/68.

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère, Pays des Sources, de la montagne du Goulet aux gorges du Bramont**, mise en oeuvre par le Pôle nature du mont Lozère.

Sur votre chemin...



Les coubles (A)
Le Rieutord (C)

Les passereaux (B)
Cubières (D)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Mende, suivre direction Villefort par la N88 puis la D901; 5 km après Le Bleynard, tourner à droite vers Cubières

Parking conseillé

À la sortie de Cubières en direction de Lozeret

Lieux de renseignement

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 87 30

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source

CC Mont Lozère

Parc national des Cévennes

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



Les couples (A)

Vous êtes à la croisée des chemins dont l'un est l'ancien chemin de Mende à Villefort, détaché de la route des Arvènes (la Régordane) au niveau de la Maloutière (sortie de Villefort). Combien de couples, convois d'au moins 6 mulets bâtés, répandant le son de leurs grelots, sont passés par ici pendant des siècles ! Les muletiers, qui passaient en caravanes, animaient le village et donnaient à Cubières un air de prospérité. La rue du village, alors très marchande, alignait ses auberges et ses échoppes.

Crédit photo : nathalie.thomas



Les passereaux (B)

Les milieux ouverts, composés de quelques arbres et de buissons, sont favorables aux passereaux. Cet ordre est le plus vaste et le plus varié de la classe des oiseaux et regroupe plus de la moitié des espèces d'oiseaux. La pie-grièche écorcheur affectionne particulièrement ce type de milieux, riches en gros insectes qui constituent sa principale source de nourriture. Cet oiseau est une espèce migratrice stricte et hiverne dans l'est africain.

Crédit photo : Régis Descamps



Le Rieutord (C)

Ici coule le ruisseau du Rieutord qui rejoint l'Altier, affluent du Chassezac. Les géologues amateurs comprendront qu'ils se trouvent ici sur une limite entre la poche calcaire à droite, le schiste à gauche et le granite au sommet. Trois roches qui conditionnent le paysage et son couvert végétal. Le calcaire est un souvenir maritime jurassique. Le schiste, formé à chaud dans une profondeur terrestre considérable, fut soulevé jusqu'en surface par des séismes du quaternaire. Le granite, ce magma monté de plus bas encore, s'est frayé un chemin dans le schiste pour se hisser à la surface du mont Lozère.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Cubières (D)

Village aux origines lointaines qui tire son nom (cubereis) du minéral de cuivre que les Gallo-Romains exploitaient ici. Au moyen âge, sous la protection des seigneurs, les villageois étaient tenus de moudre la farine au moulin puis de cuire le pain dans le four banal, four à usage collectif, propriété dudit seigneur du Tournel. Moyennant quoi, une taxe appelée le « ban » lui était versée. Ce droit féodal fut aboli à la Révolution mais l'adjectif « banal » est resté, le four aussi, devenu alors le four du village, tout simplement.

Crédit photo : nathalie.thomas